

**Messe radio depuis l'église Saint-Servais
à Beaumont
(Diocèse de Tournai)**

Le 20 janvier 2019

2^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Is 62, 1-5 - Ps 95 - 1 Co 12, 4-11 - Jn 2, 1-11

Chers frères et sœurs,

Toi, tu seras appelée "Ma Préférence", cette terre se nommera "L'Épousée". Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra "L'Épousée". Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtisseur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.

Pour exprimer l'amour de Dieu pour son peuple, et pour chacun de nous, Il n'y a pas d'image plus forte, dans toute la bible, que celle de l'amour conjugal. Quand dans un couple on s'aime vraiment, l'autre devient plus important que soi-même. Le bonheur du conjoint est la condition du bonheur personnel. On veut se donner l'un à l'autre, vivre l'un avec l'autre, l'un pour l'autre, dans un amour définitif et fidèle qui deviendra fécond pour beaucoup de monde. Celles et ceux d'entre vous qui ont vécu, ou ont le bonheur de vivre encore, un amour authentique, peuvent se faire une idée de ce que peut signifier la relation d'amour que Dieu désire intensifier avec nous.

Cette prophétie d'Isaïe donne donc un éclairage particulier sur l'évangile qui nous présente Jésus, avec sa Mère et quelques disciples, partageant la joie d'un mariage à Cana. C'est dans ce contexte, qu'à la remarque de Marie, il anticipe son Heure en accomplissant le premier des sept miracles que rapporte l'évangile johannique. Jean les appelle des "signes", parce qu'ils renvoient à l'identité et à la mission de Jésus. En les accomplissant, le Christ se manifestera comme le Sauveur victorieux du mal, il déclarera être le Pain vivant, la Lumière du monde, la Résurrection et la Vie.

Mais revenons à ce premier signe inaugural de Cana. Que peut-il signifier? Qu'avec Jésus, le salut attendu est enfin arrivé. Nous pouvons donc voir, par ce signe, l'accomplissement de ce qu'annonçait le prophète: les épousailles de Dieu avec l'humanité commencent! Cette eau, changée en un vin savoureux et abondant, révèle que le Christ est l'Époux venu pour donner la joie et la vie en plénitude. Et de quelle manière le Christ donnera-t-il cette abondance de vie et de joie? En se donnant lui-même. Il ira jusqu'au bout de cette logique de l'amour en s'offrant jusqu'à la mort de la Croix. Dans ce même évangile de Jean, Jésus dira bientôt: *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne* (Jn 10, 18). *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* (Jn 15, 13).

Bien sûr, ce récit des Noces de Cana comporte nombre de dimensions qu'une exégèse fouillée pourrait longuement exposer. Mais permettez-moi d'en rester, avec Isaïe, à la simple dimension conjugale. Elle nous aide à comprendre ce que veut dire devenir chrétien, être du Christ. C'est entrer dans une logique semblable à celle de l'amour qui unit un homme et une femme pour toujours. Il s'agit donc d'abord de comprendre, dans la foi, et de vouloir croire que le Christ me connaît et m'aime, tel que je suis, quoi que j'aie pu faire ou omettre, avec mes défauts et ce que ma conscience pourrait me reprocher. Il m'aime parce que c'est moi et parce que c'est Lui, sans autre raison. Il a donné sa vie pour moi, il ne cesse de frapper à la porte de mon cœur pour que je Lui ouvre ma porte, afin que je prenne mon repas avec Lui et lui avec moi, nous dit le livre de l'Apocalypse (Ap 3, 20). Si j'ouvre la porte, il me donnera sa vie en abondance et sa présence en moi bouleversera tout. Petit à petit, comme Paul en fit l'expérience (Ga 2,20), ce n'est plus moi qui vivrai, mais Lui qui vivra en moi, avec moi et pour moi. Par les dons de son Esprit, dont parlait saint Paul dans la seconde lecture, il m'apprendra à vivre comme Lui, à devenir un autre Christ, par la grâce que l'on appelle la "vertu théologique de charité". Dans la logique de son amour, j'aurai à me donner à Lui en me donnant à mes frères. Car *c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous*, venons-nous d'entendre de Paul. Car il n'y a plus possibilité d'opérer une césure entre l'amour pour Dieu et l'amour des frères. Au contraire, plus nous, chrétiens, nous partageons les dons de la grâce si variés et dont chacun a reçu sa part, plus la fraternité que Dieu a voulue entre nous, dans son Eglise et pour l'humanité, grandit et se communique.

Mais nous devons malheureusement l'avouer, personnellement et en Eglise, nous en sommes si loin... Cette semaine de prière pour l'Unité des chrétiens nous le rappelle chaque année cruellement. En 1998, Chiara Lubich, fondatrice des Focolari, écrivait déjà: *Si, nous chrétiens, nous portons un regard sur notre histoire [...] nous ne pouvons que souffrir en constatant combien elle n'est qu'une suite d'incompréhensions, de litiges, de luttes. C'est bien sûr à attribuer à des circonstances historiques, culturelles, politiques, géographiques, sociales... mais aussi au fait qu'il est venu à manquer chez les chrétiens cet élément unificateur qui les caractérise: l'amour.*

Avec foi et ferveur, entrons maintenant dans la célébration du *repas des noces de l'Agneau*, qu'est l'Eucharistie, et dont les noces de Cana sont une figure. Sacramentellement le sacrifice de Jésus va être rendu présent. A nouveau, il va se donner à nous par amour, afin que tous ensemble, ressuscités avec lui, nous ayons sa Vie en abondance, pour qu'ensemble nous vivions de lui, par lui et pour lui. Amen.

Abbé Philippe Pêtre

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**